

Union intercommunale en faveur du football

Par Sarah Rempe

SPORT | COLLABORATION

Les communes d'Echichens, Lonay, Morges, Tolochenaz et Echandens ont lancé une étude visant à faire un état des lieux des infrastructures footballistiques sur leur territoire.

C'est une scène assez rare qui s'est déroulée mercredi soir à la buvette d'En Faclay, à Lonay. Treize représentants de clubs et d'autorités municipales se sont rassemblés afin d'évoquer l'avenir du football dans la région. «Depuis le début de la législature, les municipaux en charge du sport se réunissent pour discuter des enjeux sportifs, a introduit Laetitia Morandi, élue morgienne. On a réalisé que nous partagions les mêmes défis et l'importance de se coordonner pour avoir une vision globale. Car un enfant qui vit à Morges peut jouer à Tolochenaz, à Echichens ou à Lonay ou inversement. On ne peut donc pas réfléchir uniquement à l'échelle communale.»

Les quatre municipaux présents ont soulevé le fort développement du football et la problématique des infrastructures «à la traîne». Avec des terrains utilisés au maximum de leur capacité et à cause du manque de construction synthétique – qui force les joueurs à se rabattre en intérieur entre novembre et fin mars –, la pression se fait ressentir dans tous les clubs.

Les élus ont donc décidé d'unir leurs forces et ont mandaté la société Matchday afin de réaliser une étude visant à déterminer les besoins à venir pour les cinq communes concernées. Prévisions



De g. à d.: Vincent Antonioli (Lonay), Laetitia Morandi (Morges), Jerome De Benedictis (Echandens) et Frédéric Glassey (Tolochenaz). Manque Philippe Jobin (Echichens). Rempe

démographiques, évolution du football féminin, enjeux de mobilité, créneaux disponibles, tout va être passé au crible dans le but d'obtenir une proposition globale qui prendra la forme d'une «programmation d'équipements sportifs».

I Mea Culpa

Afin d'illustrer la nécessité de penser régional, le municipal lonaysan, Vincent Antonioli, s'est fendu d'un mea culpa un peu inattendu. «Il y a quelques années, j'étais de l'autre côté, en tant que président du club.

Et si j'avais été bon je me serais opposé à la création du centre sportif d'En Faclay. Pourquoi? Car on l'a construit selon nos propres besoins à l'époque, sans voir plus loin et anticiper l'évolution démographique ou footballistique régionale.» Car comme toutes les infrastructures, Lonay déborde. «On a toujours qu'un seul terrain éclairé et il ne suffit pas à absorber toutes les demandes», concède Vincent Antonioli.

Désormais, Matchday se donne huit mois pour réaliser son étude et prévoit une synthèse

et des propositions concrètes en septembre.

I Dans l'attente

Du côté des dirigeants de club, conviés à cette séance, la satisfaction est de mise. «J'ai le sentiment qu'on change de paradigme, a relevé Eric Kaltenrieder, membre du comité du groupement Foot Région Morges. Les autorités viennent vers les clubs, c'est une bonne chose et cette approche collective sera certainement saluée au moment de devoir présenter un projet devant les conseils communaux.»

Siladémarche a été unanimement félicitée, les membres présents ont tout de même appuyé sur l'état d'urgence actuel. «Je me réjouis de voir tout ça, mais je ne sais pas où sera mon club dans 5-6 ans quand il y aura des effets concrets», a par exemple relevé Vivian Randin, président d'Echandens. «C'est un bon début, mais il y a des problèmes à régler dès aujourd'hui», a ajouté Anthony Martin, de Forward. En citant notamment les vestiaires trop petits en travaux et les terrains fermés. I

■ Anticiper des revenus

Outre la nécessité de réfléchir de manière régionale à l'évolution du football, cette union pourrait aussi permettre de se placer en vue de l'initiative cantonale pour attribuer au sport 1% du budget de l'État (100 millions) – actuellement en attente d'une proposition de contre-projet par le Conseil d'État. «Même si c'est moins de 100 millions, il devrait y avoir quelque chose pour les clubs, mais il n'y en aura pas pour tout le monde», a souligné Eric Kaltenrieder. Si les municipaux en charge affirment que c'est «la passion du sport» qui les réunit, cette alliance pourrait avoir bien des retombées positives pour les clubs de la région.